

ENSEMBLE LA NÉRÉIDE

Camille Allérat
soprano

Julie Roset
soprano

Anne-Laure Hulin
soprano

jeudi 2 mai • 19h30
Église Saint-Denys-de-l'Estrée

festival
Saint denis



29
MAI
27
JUN

Camille Allérat, soprano
Julie Roset, soprano
Anne-Laure Hulin, soprano
Manon Papasergio, harpe & viole de gambe
Gabriel Rignol, théorbe & guitare
Yoann Moulin, clavecin

Luzzasco Luzzaschi (1545 - 1607)

*T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'Amore
Stral pungente di Amore
Aura soave*

Claudio Monteverdi (1567 - 1643)

Come dolce hoggi l'auretta

Luzzasco Luzzaschi

*Troppo ben può
Non sa che sia dolore*

Francesca Caccini (1587 - 1641)

Le tre Sirene

Luzzasco Luzzaschi

*Deh vieni ormai cor mio
Cor mio deh non languire
Ch'io non t'ami cor mio*

Luca Marenzio (1553 - 1599)

Belle ne fe' natura

Luzzasco Luzzaschi

O Primavera

Francesca Caccini

Le tre Damigelle

Luzzasco Luzzaschi

*Io mi son giovinetta
Occhi del pianto mio*

Francesca Caccini

Coro delle piante incantate

la nêrøide

durée du concert : 1h15 sans entracte

Une dédicace du disque par les artistes a lieu à l'issue du concert.



Festival de Saint-Denis



festivalsaintdenis



fest_st_denis

LES DAMES DE FERRARE

Dans les années 1570, Alphonse II, duc de Ferrare, a l'idée de créer un « concert secret » qui vise l'excellence, la rareté plutôt que l'ostentation ; celui dont la renommée s'étendra dans toute l'Europe, formé par Laura Peverara (ou Peperara) et la fille du poète Giambattista Guarini, Anna. S'y adjoint très vite Livia d'Arco, aux talents précoces. Ainsi naissent la renommée et le désir : se produisant devant un public trié sur le volet - le duc et la duchesse ainsi que quelques personnalités prestigieuses -, on dit de ces dames qu'elles sont belles, chantent et jouent divinement plusieurs heures par jour. À chacune est attribué un instrument pour s'accompagner : Laura joue de la harpe, Anna du luth et Livia de la viole. Dans l'imaginaire collectif, elles incarnent les trois Grâces connues comme les déesses du charme, de la beauté et de la créativité.

LUZZASCO LUZZASCHI (1545 - 1607)

Luzzasco Luzzaschi est un organiste et compositeur renommé de la Renaissance italienne. Élève de Cipriano de Rore, il passe toute sa vie à Ferrare, où il occupe le poste d'organiste à la cour d'Este à partir de mai 1561, devenant premier organiste en 1564. Il contribue activement à la musique de chambre du duc Alfonso et compose pour le célèbre Concerto delle donne, un ensemble féminin fondé en 1580. Sa virtuosité dans le madrigal (pièce musicale profane pour plusieurs voix) le distingue, et ses compositions secrètes sont publiées en 1601. Outre ses talents d'organiste, il joue un rôle important dans le mouvement musical de la « seconda pratica », influençant des compositeurs tels que Monteverdi et enseignant à des figures majeures comme Girolamo Frescobaldi.

CLAUDIO MONTEVERDI (1567 - 1643)

Démontrant un talent musical précoce, Monteverdi est initié à l'art de la musique par Marco Antonio Ingegneri. Dès l'âge de quinze ans, il commence à composer ses premiers motets, des pièces sacrées à plusieurs voix. En plus du chant, Monteverdi excelle également dans la pratique de la viole, ce qui lui permet d'intégrer la cour du duc de Mantoue en 1590 en tant que maître de musique. Connue comme un grand compositeur de madrigaux, Monteverdi a créé des œuvres caractérisées par une harmonie et une expressivité qui le distinguent des conventions de la Renaissance.

FRANCESCA CACCINI (1587 - 1641)

Francesca Caccini, née à Florence, a été l'élève de son père, le compositeur Giulio Caccini. Sa carrière de compositrice et de musicienne est principalement consacrée à la musique de la cour des Médicis, dont elle était la personne la mieux rémunérée. Elle écrit principalement pour le théâtre. La quasi-totalité de ses œuvres ont disparu. Il existe une collection d'œuvres vocales à une ou deux voix, dont *Il Primo libro delle musiche* (1618), et l'opéra *La Liberazione di Ruggero dall'isola d'Alcica* (1625) qui serait le premier ouvrage lyrique composé par une femme.

LUCA MARENZIO (1553 - 1599)

Après une formation précoce à Brescia, Luca Marenzio se déplace à Rome, où il est employé par le cardinal Cristoforo Madruzzo jusqu'en 1578 comme chanteur. Après la mort du cardinal, il sert à la cour du cardinal Luigi d'Este, période pendant laquelle il commence à se forger une réputation de compositeur. En 1581, ses livres de madrigaux, largement réimprimés, deviennent populaires grâce à sa musique qui rencontre un vif succès.

Luzzascho Luzzaschi (1545 - 1607)

Non sa che sia dolore

Non sa che sia dolore
Chi da la vita sua parte e non more.
Cari lumi leggiadri, amato volto
Ch'Amor mi die si tardo e fier destino,
Si tosto oggi m'ha tolto.
Viver lungi da voi, tanto vicini
Son di mia vita al termine fatale.
Se vivo torno a voi, torno immortale.

Francesca Caccini (1587 - 1641)

Le tre Sirene

Chi nel fior di giovinezza
Vuol gioir d'alma dolcezza,
Amor segua,
Che dilegua
Ogni noia, ogni dolore.
Segu'Amore, segu'Amore,
Chi nel fior di giovinezza,
Vuol gioir d'alma dolcezza.

Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso,
Prenda gioco
Di quel foco,
Che soave accende un core.
Segu'Amore, segu'amore,
Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso.

Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita
Goda e taccia,
Ne gli spaccia
Trarre amando i giorni e l'ore.
Segu'Amore, segu'amore,
Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita.

Non sa che sia dolore

*Il ne sait ce qu'est la douleur
Celui qui de sa vie se sépare et n'en meurt point.
Chers beaux yeux, visage aimé,
L'ardent destin qu'il tarda tant à me donner,
Amour me l'enleva soudain aujourd'hui.
Vivre loin de vous, en étant si près,
Mène ma vie à son terme fatal.
Mais si je vis près de vous, je deviens immortel.*

Le tre Sirene

*Qui dans la fleur de l'âge
Veut jouir d'une noble douceur,
Qu'il suive Amour,
Qui dissipe
Tourments et douleurs.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui dans la fleur de l'âge
Veut jouir d'une noble douceur.*

*Qui désire d'un beau sourire
Rendre heureux et gai son visage,
Qu'il s'amuse
De ce feu,
Qui tendrement embrase un cœur.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui désire d'un beau sourire
Rendre heureux et gai son visage.*

*Qui au cours de sa vie
Veut toujours l'agréable paix,
Qu'il en jouisse et se taise,
Et qu'il ne lui déplaise
De passer les jours et les heures à aimer.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui au cours de sa vie,
Veut toujours l'agréable paix.*

Luzzascho Luzzaschi

Deh vieni ormai cor mio

Deh vieni ormai cor mio
A l'usato soggiorno,
Che già sen vola a l'Occidente il giorno
E la mia vita stanca
Non men che'l giorno manca.
Vieni, consoli il mio cordoglio atroce
Quella beata voce,
E freno spirito al mio languir tue note,
E freno al sol, ch'è già nel mar le rote

Cor mio deh non languire

Cor mio, deh non languire,
Che fai teco languir l'anima mia
Odi i caldi sospiri
A te gl'invia la pietate e'l desir.
Mira in questi d'amor languidi lumi
Come il duol mi consumi.
S'io ti potessi dar morend'aita,
Morrei per darti vita.
Ma vivi oime ch'ingiustamente more
Chi vivo tien nell'altrui petto il core.

Ch'io non t'ami cor mio

Ch'io non t'ami cor mio,
Ch'io non sia la tua vita e tu la mia ?
Che per nuovo desio
E per nova speranza io t'abbandoni,
Prima che questo sia
Morte non mi perdoni
Che se tu se' quel core onde la vita
M'è sì dolce e gradita
D'ogni mio ben cagion, d'ogni desir
Come posso lasciarti e non morire.

Deh vieni ormai cor mio

*Ah, viens à présent mon cœur,
À l'habituel séjour,
Car déjà le jour disparaît à l'Occident,
Et il manque à ma vie fatiguée
Non moins que le jour.
Viens, et que console mon atroce douleur
Cette voix bienheureuse,
Et que tes paroles répriment la langueur de mon âme
Et retiennent le soleil, dont les rayons sombrent
déjà dans la mer.*

Cor mio deh non languire

*Mon cœur, ah, ne languis pas,
Car avec toi languis mon âme.
Écoute les chauds soupirs que t'envoient
La pitié et le désir.
Vois dans ces yeux languides d'amour
Comment me consume la douleur.
Si je pouvais en mourant te venir en aide,
Je mourrai pour te donner la vie.
Mais tu vis hélas, et meurt injustement
Celui dont le cœur vit dans la poitrine d'autrui.*

Ch'io non t'ami cor mio

*Que je ne t'aime plus, mon cœur,
Que je ne suis ta vie et toi la mienne ?
Que pour un nouveau désir
Et pour un nouvel espoir, je t'abandonne ?
Avant que cela n'arrive,
Que la mort me punisse !
Mais si tu es ce cœur où la vie
M'est douce et agréable,
Source de tout bien, de tout désir,
Comment pourrais-je te laisser sans en mourir ?*

T'amo mia vita

*T'amo mia vita! La mia cara vita
Dolcemente mi dice e'n questa sola
Si soave parola
Par che trasformi lietamente il core
Per farmene signore.
Oh, voce di dolcezza e di diletto;
Prendila tosto Amore;
Stampala nel mio petto.
Spiri solo per lei l'anima mia:
T'amo mia vita, la mia vita sia.*

O dolcezze amarissime d'Amore

*O dolcezze amarissime d'Amore,
Quest'è pur il mio core,
Quest'è pur il mio ben che più languisco.
Che fa meco il dolor se ne gioisco ?
Fuggite Amore Amanti, Amore amico
O che fiera nemico!
All'hor che vi lusinga, all'hor che ride,
Condissè i vostri pianti
Con quel velen che dolcemente ancide.
Non credete ai sembianti,
Che par soave et è pungente e crudo,
Et è men disarmato all'hor ch'è nudo.*

Stral pungente di Amore

*Stral pungente di Amore
Di cui segno è 'l mio core,
Deh fà ch'in me t'aventi
Per trarmi all'ultime hore,
O quel bel petto tenti
Sì duro a miei lamenti.*

T'amo mia vita

*Je t'aime, ma vie ! Ma chère vie
Doucement me le dit, et par cette seule
Et si douce parole,
Semble transformer avec bonheur son cœur
Et me convertir en son seigneur.
Ô voix de douceur et de délice ;
Prends-la vite, Amour ;
Imprime-la dans ma poitrine.
Pour elle seule, respire mon âme :
Je t'aime ! Ma vie, sois ma vie.*

O dolcezze amarissime d'Amore

*Ô très amères douceurs d'amour,
Voici donc mon cœur,
Voici donc mon trésor pour lequel je languis le plus.
Que faire de la douleur si elle ne me donne du plaisir ?
Amants, amour ami, fuyez de l'Amour,
Ô quel féroce ennemi !
Tandis qu'il vous flatte, tandis qu'il sourit,
Il épice votre plainte,
Avec ce poison qui doucement donne la mort.
Ne vous fiez pas à l'apparence,
Car s'il semble si suave, il est blessant et cruel,
Et il est d'autant moins désarmé qu'il est nu.*

Stral pungente di Amore

*Flèche poignante d'amour
Dont la cible est mon cœur,
Ah, cherche à m'atteindre
Pour me conduire à ma dernière heure,
Ou tenter ce beau sein
Si sourd à mes plaintes.*

Aura soave

Aura Soave si segreti accenti
Che penetrando per l'orecchie
Al core svegliasti
Là dove dormiva Amore.
Per te respiro e vivo,
Da che nel petto mio
Spirasti tu d'Amor vital desio.
Vissi di vita privo
Mentre amorosa cura in me fu spenta.
Hor vien che l'alma senta
Virtu di quel tuo spirito gentile,
Felice vita oltre l'usato stile.

Claudio Monteverdi (1567 - 1643)

Come dolce hoggi l'auretta

Come dolce hoggi l'auretta
Spira, scherza, lusinga e vien,
Lascivetta, lascivetta,
A baciarmi le guancie'l sen.

G'l'amoretti l'aura fanno
Quando l'ali spiegan' al ciel,
Quando vanno, quando vanno,
Della notte a squarciar il vel.

Ride il bosco, brilla il prato,
Scherza 'l fonte festeggia 'l mar
Quando un fiato, quando un fiato,
D'aura fresca s'ode spirar.

Entri pur nel nostro petto,
O bell'aura nel tuo venir,
Quel diletto, quel diletto,
Che fa l'alme tanto gioir.

Aura soave

*Brise suave aux accents secrets,
En pénétrant mon oreille tu as atteint
Mon cœur, et tu l'as réveillé
Là où dormait Amour.
Par toi je respire et je vis,
Depuis que dans ma poitrine
Tu as insufflé le désir vital d'Amour.
J'ai vécu privé de vie,
Tant que l'amoureuse flamme ne brûlait plus en moi.
À présent viens, et que l'âme sente
La Vertu de ton esprit aimable,
Et la vie heureuse au-delà de la vieille habitude.*

Come dolce hoggi l'auretta

*Comme, douce, aujourd'hui, la brise
Souffle, charmeuse, et s'en vient,
Lascive, lascive,
Baiser mes joues et mon sein.*

*Les petits amours font la brise
Quand au Ciel ils ouvrent leurs ailes,
Quand ils vont, quand ils vont,
De la nuit déchirer le voile.*

*Le bosquet rit, le pré scintille,
La source frétille, la mer trémousse,
Quand un souffle, quand un souffle,
De brise fraîche on sent s'exhaler.*

*Entre donc aussi dans nos cœurs,
Ô belle brise, quand tu viens,
Ce bonheur, ce bonheur,
Qui fait tant les âmes se réjouir !*

Luzzascho Luzzaschi

Tropo ben può

Tropo ben può questo tiranno Amore
Per far soggetto un core,
Se libertà non val nè val fuggire
A chi non può soffrire.
Quando penso talor com'arde e punge,
Com'il suo giogo è dispietato e grave,
Io dico: «Ah core stolto
Non l'aspettar, che fai ?
Fuggilo sì che non ti giunga mai ».
Ma non sò come il lusinghier mi giunge
È sì dolce e sì vago e sì soave,
Ch'i dico: « Ah core stolto,
Per che fuggito l'hai ?
Prendilo sì, che non ti fugga mai. »

Luca Marenzio (1553 - 1599)

Belle ne fe' natura

Belle ne fe' natura,
E perché all'armonia beltà risponde,
Vero giuditio d'armonia n'infonde :
Onde d'acerba e dura
Contesa siam noi di beltà perfette,
A gran sentenz'eleste.

Luzzascho Luzzaschi

O Primavera

O Primavera gioventù de l'anno
Bella madre di fiori,
D'erbe novelle e di novelli Amori,
Tu ben lasso ritorni
Ma senza i cari giorni
De le speranze mie
Tu ben sei quella
Ch'eri pur dianzi sì vezzosa e bella
Ma non son io già quel ch'un tempo fui
Sì caro a gl'occhi altrui.

Tropo ben può

*Ce tyran amour a bien trop de pouvoir
Pour assujettir un cœur,
Si ne valent ni la liberté ni la fuite
Pour celui qui ne peut le souffrir.
Quand je pense parfois à sa brûlure, à sa blessure,
À son emprise si impitoyable et pesante,
Je me dis : « Ah, cœur stupide,
Ne l'attends pas ; que fais-tu ?
Fuis-le, oui, et qu'il ne t'attrape jamais. »
Mais je ne sais comment le flatteur me rejoint,
Et il est si charmant, si suave et si doux,
Que je me dis : « Ah, cœur stupide,
Pourquoi l'avoir fui ?
Prends-le, oui, et qu'il ne t'échappe jamais. »*

Belle ne fe' natura

*Belles nous fit Nature,
Et pour qu'à l'harmonie beauté réponde,
Un vrai goût en musique nous instilla :
Alors, dans l'amère et dure joute
Nous, d'une beauté parfaite,
Sommes appelées à juger.*

O Primavera

*O Printemps, jeunesse de l'année,
Merveilleuse mère des fleurs,
De l'herbe nouvelle et des nouvelles amours,
Toi, oui, tu reviens,
Mais sans les jours si chers
Chargés de mes espérances.
Toi, oui, tu es bien celle
Qui était si gracieuse et si belle ;
Mais je ne suis plus celui qui, jadis, fut
Si cher à d'autres yeux.*

Francesca Caccini

Le tre Damigelle

CORO DI DAMIGELLE

Qui si può dire
che del gioire
ponesse amor la sede.
Il Dio del giorno
girando intorno
coppia simil non vede.

UNA DAMIGELLA

Potente Alcina
di noi regina
d'amor trionfa, e godi.

ALTRA DAMIGELLA

Tra questE piante
tuo vago amante
stringi tra mille nodi.

DUO DAMIGELLE

Gentil Ruggiero
d'amor guerriero,
ben ti puoi dir beato.

TRE DAMIGELLE

Servo d'amore
trapassa l'ore
al tuo bel sole allato.

TUTTO IL CORO

Trapassa l'ore
al tuo bel sole allato.

UNA DAMIGELLA DEL CORO

Quando Amor l'arco vuol tendere, nulla
vale.
Cor di pietra in sen durissimo
Chi sa lui si vuol difendere,
Sente strale,
Per cui versa un pianto aprissimo.
Furon Saggi, a tosto cedere,
Vostri cori
Agli sguardi che saettano.
Godete or trai i mirti, e ledere
Vostri amori,
Mentre l'aura e'l rio, v'allettano.

Le tre Damigelle

CHŒUR DE DEMOISELLES

Nous pouvons dire qu'ici
Amour installe
Le siège de sa jouissance.
Le dieu du jour,
Regardant autour de lui,
Ne verra aucun couple semblable.

UNE DEMOISELLE

Puissante Alcina,
Notre reine
Triomphe et jouit d'amour.

UNE AUTRE DEMOISELLE

Parmi ces arbres,
Tu enlaces de mille nœuds
Ton charmant amant.

DEUX DEMOISELLES

Noble Ruggier,
Guerrier de l'amour,
Tu peux bien te dire heureux

TROIS DEMOISELLES

Esclave de l'amour,
Il passe les heures
Aux côtés de ton beau soleil.

TOUT LE CHŒUR

Il passe les heures
Aux côtés de ton beau soleil.

UNE DEMOISELLE DU CHŒUR

Quand Amour veut tendre son arc,
Rien ne s'y oppose.
Un cœur de pierre dur comme le roc,
Qui de lui veut se défendre,
Sent sa flèche,
Et verse donc des larmes amères.
Ils furent sages, à céder aussitôt,
Vos cœurs,
Aux regards qui blessent.
Jouissez à présent, parmi les myrtes et le lierre,
De vos amours,
Tandis que la brise et l'onde vous attirent.

CORO DI DAMIGELLE

Aure volanti,
Auge canori,
Fonti stillanti,
Grazie ed amori,
Quinci d'intorno
Fate più chiar' il sole
Più lieto il giorno.

TRE DAMIGELLE

Antri gelati,
Fulgido sole,
Erbosi prati,
Gigli e viole,
Quinci d'intorno
Fate più chiaro il sole
Più lieto il giorno.

Luzzascho Luzzaschi

lo mi son giovinetta

« lo mi son giovinetta
E rido e canto alla stagion novella »,
Cantava la mia dolce pastorella,
Quando l'ali il cor mio
Spiegò come augellin subitamente,
Tutto e ridente.
Cantava in sua favella :
« Son giovinetto anch'io
E rido e canto a più beata e bella
Primavera d'Amore
Che ne begli occhi suoi fiorisce ». Et ella :
« Fuggi se saggio sei, fuggi l'ardore ;
Fuggi ch'in questi rai
Primavera per te non sarà mai ! »

Occhi del pianto mio

Occhi del pianto mio
Cagione è del mio duro empio martire,
Lasciatemi vi prego homai morire.
E con morte finir mio stato rio,
Che'l vostro darmi aita,
Talhor con dolce ed amoroso sguardo,
Più dogliosa mia vita
Rende e cresce la fiamma onde
semp'r ardo.

CHŒUR DE DEMOISELLES

*Brises passagères,
Oiseaux chanteurs,
Sources jaillissantes,
Grâces et Amours,
D'ici et d'alentours,
Rendez plus brillant le soleil,
Plus heureux le jour.*

TROIS DEMOISELLES

*Antres glacés,
Soleil éclatant,
Verts pâturages,
Lys et violettes,
D'ici et d'alentours,
Rendez plus brillant le soleil,
Plus heureux le jour.*

lo mi son giovinetta

*« Je suis une jouvencelle
Et je ris et je chante la saison nouvelle »,
Chantait ma douce bergère,
Quand mon cœur
Ouvrit subitement
Ses ailes, joyeux et souriant,
Et chanta à sa façon :
« Je suis moi aussi un jeune homme
Et je ris et je chante le gentil et beau
Printemps d'amour
Qui fleurit dans tes beaux yeux. » Et elle :
« Fuis, si tu es sage, fuis l'ardeur ;
Fuis, car dans ces rayons
Il n'y aura pour toi jamais de printemps ! »*

Occhi del pianto mio

*Yeux de mes pleurs,
Raison de mon dur et cruel martyr,
Laissez-moi, je vous prie, désormais mourir.
Et par la mort en finir avec mon infortune,
Car l'aide que vous m'apportez,
Parfois avec un regard doux et amoureux,
Me rend la vie plus douloureuse,
Et augmente la flamme où je brûle toujours*

Francesca Caccini

Coro delle piante incantate

UNA DELLE PIANTE INCANTE

Ruggier de danni asprissimi
Di queste piante flebili,
Deh senti al cor pietà.
Noi resteremo mestissimi,
E d'ogni speme debili,
Se tua virtù sen va.

CORO

O quanto merito, o quanto
Di lode havrai, s'acqueti il nostro pianto.

UN' ALTRA DELLE PIANTE INCANTATE

Qual sempio miserabile
Farà la fera orribile
In questo infausto dì.
Suo sdegno inesorabile
Tutto cadrù terribile
In noi miseri qui.

UNA DELLE PIANTE INCANTATE

Fanne quinci rimuovere,
E' piè lasso disciogliere
Da chi ti liberò.
La scorza egli può muovere,
E gl'aspri nodi sciogliere,
Ond'altri le ne legò.

CORO DELLE PIANTE INCANTATE

Itene lieti,
Mentre noi qui
Solinghi e cheti
Trarremo il dì,
Pregand'ogn'ora
Ch'arrivi l'ora di libertà.

Su'l vil terreno

Movremo il piè,
Ponendo il freno
A chi ne'l diè,
Lieti cantando,
E disprezzando chi ne tradi.

Chœur des arbres enchantés

UN DES ARBRES ENCHANTÉS

Ruggiero, des malheurs extrêmes
De ces faibles arbres,
Ah, éprouve de la pitié.
Nous serons si affligés,
Et d'espoirs si fragiles,
Si ta vertu s'en va.

CHŒUR

Ô quel mérite, ô quelles
Louanges tu recevras, si tu assèches nos larmes.

UN AUTRE ARBRE ENCHANTÉ

Quel massacre misérable
Accomplira l'horrible bête féroce
En ce jour maudit.
Sa fureur inexorable
Terrible tombera
Sur nous pauvres misérables.

UN DES ARBRES ENCHANTÉS

Fais-les donc disparaître,
Et libère les pieds entravés
Par qui les a enchaînés.
Il peut déplacer l'écorce,
Et dénouer les âpres nœuds
Là où d'autres les ont serrés.

CHŒUR DES ARBRES ENCHANTÉS

Partez heureux,
Tandis que nous ici,
Seuls et silencieux,
Nous passerons le jour,
En priant à chaque instant,
Pour que vienne l'heure de la liberté.

Sur le vil terrain,

Nous avancerons,
Enchaînant
Ceux qui nous ont enchaînés,
En chantant avec joie
Et en méprisant
Qui nous a trahis.

ENSEMBLE LA NÉRÉIDE

L'ensemble La Néréide est né de la rencontre de trois talentueuses jeunes sopranos lors de leurs études de chant à la Haute école de musique de Genève. Julie Roset, Ana Vieira Leite et Camille Allérat ont choisi d'allier leur voix et de jouer sur les différentes tessitures pour des programmes variés mêlant solos, duos et trios. L'ensemble aborde le répertoire des madrigaux écrits pour les trois Dames de Ferrare, trois chanteuses que l'Europe entière admirait et jalousait pour des concerts secrets réservés à un public aristocratique.

Pour ce programme, Anne-Laure Hulin remplace Ana Vieira Leite initialement prévue et malade.

CAMILLE ALLÉRAT, SOPRANO

Camille découvre la musique à 4 ans par le violon, puis entre à la maîtrise de l'Opéra de Lyon où elle participe à de nombreuses productions dont *Lenfant et les sortilèges* (Ravel), *La Bohème* (Puccini), *Brundibar* (Janáček). Elle chante ensuite dans le chœur d'enfants La Cigale de Lyon avec lequel elle se produit dans de nombreux pays dont la Chine. Sur scène elle est Gretel, dans *Hansel et Gretel* (Humperdinck) à Lyon, elle chante Isifile dans le *Giasone* de Cavalli à Genève et tient le rôle de Donna Anna (*Don Giovanni*, Mozart) avec la compagnie Brins de Voix. Elle est la Comtesse dans *Les Noces de Figaro* à Lausanne, sous la direction de Leonardo García Alarcón. Elle se produit régulièrement en soliste dans des œuvres d'oratorio parmi lesquelles le *Stabat Mater* de Pergolèse, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Requiem* et la *Messe en ut* de Mozart, ou encore le *Requiem* de Verdi.

JULIE ROSET, SOPRANO

Julie Roset commence ses études de chant dès 6 ans en intégrant le Conservatoire du Grand Avignon avant d'intégrer la Haute école de musique de Genève en 2019. En 2022, elle obtient le diplôme d'interprétation Opera Studies de la Juilliard School de New York. Lauréate du premier prix du concours Operalia sous la présidence de Plácido Domingo en 2023 et du concours Laffont du Metropolitan Opera de New York en 2022, la soprano Julie Roset s'est faite remarquer rapidement comme l'une des meilleures sopranos colorature de sa génération. Elle joue son premier rôle à l'Opéra de Paris en tant qu'Amour (*Médée*) dans la production de Davic McVicar dirigée par William Christie.

Julie Roset a fait ses débuts au Festival de Saint-Denis en 2023 avec La Création de Haendel, direction Julien Chauvin/Le Concert de la Loge et dans Pasion Argentina, direction Leonardo Garcia Alarcón/Cappella Mediterranea.

ANNE-LAURE HULIN, SOPRANO

Anne-Laure Hulin commence la flûte à l'âge de 6 ans mais c'est le chant qui retient son intérêt. Elle entre en 2004 à la Maîtrise de Radio France et en 2013 elle intègre le Chœur de l'Orchestre de Paris (Lionel Sow).

Elle étudie actuellement le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Élène Golgevit et participe à des masterclasses de Barbara Hannigan. En 2019 elle gagne le 1^{er} prix du Concours Hector Berlioz et le 1^{er} prix du concours Les Clés d'Or.

Elle est lauréate de la Fondation Williamson à l'Académie de Musique du Festival des Arcs. Son intérêt pour le baroque l'amène à travailler avec Christophe Coin, Damien Guillon et Lionel Meunier. Elle chante régulièrement avec l'Ensemble Pygmalion (R. Pichon), Aedes (M. Romano), d'EOS XXI (S. El Ghadab), Zene (B. Kele-Baujard) et les Métaboles (L. Warynski).

Festival de Saint-Denis • www.festival-saint-denis.com

Présidente : Alice Rascoussier • Direction générale & programmation : Nathalie Rappaport